



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

PIDC PROGRAMME INTERNATIONAL
POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNICATION



IL EST TEMPS DE BRISER LE CYCLE DES VIOLENCES CONTRE LES JOURNALISTES

Points clés du Rapport 2016 de la Directrice
générale de l'UNESCO sur la sécurité des
journalistes et le danger de l'impunité





**“AU MOINS 827 JOURNALISTES ONT
ÉTÉ TUÉS CES 10 DERNIÈRES ANNÉES.
CE NOMBRE MONTRE L'ÉTENDU
DES RISQUES LIÉS À L'EXPRESSION
D'OPINIONS ET À LA DIFFUSION
D'INFORMATION.”**

Le rapport complet de la Directrice générale sur la sécurité des journalistes et le danger de l'impunité est disponible en ligne à cette adresse: fr.unesco.org/dg-report

Il sera discuté le 17 novembre 2016 par 39 États membres de l'UNESCO à l'occasion de la 30ème session du Conseil intergouvernemental du Programme international pour le développement de la communication (PIDC).

CRÉDIT PHOTO: SHUTTERSTOCK - CHAMELEONSEYE'S
MISE EN PAGE ET GRAPHISME: MARC JAMES ([HTTP://WWW.BEHANCE.NET/ARTOFMARC](http://www.behance.net/artofmarc))

TABLE DES MATIÈRES

2

RÉSUMÉ EXECUTIF

5

ASSASSINATS DE JOURNALISTES EN 2014 ET 2015: LES PRINCIPALES CONCLUSIONS

9

UNE DÉCENNIE DE VIOLENCE CONTRE LES JOURNALISTES : ANALYSE DES ASSASSINATS DE JOURNALISTES ENTRE 2006 ET 2015

13

RÉPONSES DES ÉTATS MEMBRES : ÉTAT DES ENQUÊTES JUDICIAIRES SUR LES CAS DE JOURNALISTES TUÉS ENTRE 2006 ET 2015

16

CONTEXTE

17

CONCLUSION

RÉSUMÉ

Le chiffre de 827 assassinats recensés par l'UNESCO en dix ans donne la mesure des risques auxquels s'exposent ceux qui exercent leur droit d'exprimer des opinions et de diffuser l'information. À cela s'ajoutent les nombreuses autres atteintes à leurs droits subies par les journalistes,¹ notamment les cas d'enlèvement, de détention arbitraire, de torture, d'intimidation et de harcèlement, hors ligne et en ligne, et de saisie ou destruction de matériel. Il doit être mis un terme à toutes ces menaces pour que l'on puisse parler de progrès dans la réalisation de la cible 10.16 des Objectifs de développement durable du Programme de développement durable à l'horizon 2030, à savoir assurer l'accès public à l'information et protéger les libertés fondamentales. Ce rapport traite exclusivement des violations les plus graves, c'est-à-dire des assassinats de journalistes, conformément à la décision du Conseil du PIDC sur la sécurité des journalistes et la question de l'impunité de 2008.

¹ Le terme "journalistes" s'entend dans le présent rapport des « journalistes, des professionnels des médias et des producteurs de médias sociaux qui sont à l'origine d'un important travail de journalisme », conformément à la décision sur la sécurité des journalistes et la question de l'impunité adoptée par le Conseil du PIDC en 2014.

A ASSASSINATS DE JOURNALISTES EN 2014-2015 ET PENDANT LA DERNIÈRE DÉCENNIE: LE BILAN

Dans la seule période 2014-2015, 213 journalistes ont perdu la vie. L'année 2015 a été la deuxième la plus meurtrière de ces dix dernières années, avec 115 journalistes tués. Elle a été marquée aussi par un attentat sans précédent qui a délibérément visé un organe de presse, causant la mort de huit journalistes.² En 2014, l'UNESCO a dénombré 98 cas d'assassinats de journalistes.

La région des États arabes est celle où l'on a recensé le plus grand nombre de journalistes tués en 2014-2015, soit 78 (36,5 % du total). Cette tendance peut s'expliquer en partie par les conflits en cours dans plusieurs pays de la région. En Amérique latine et dans les Caraïbes, ce sont 51 journalistes (24 %) qui ont été tués, 34 dans la région Asie-Pacifique (16 %), 27 en Afrique (12,5 %) 12 en Europe centrale et orientale (6 %), et 11 en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord (5 %). Alors que la région Asie-Pacifique s'était classée deuxième par le nombre de journalistes assassinés lors de la dernière décennie, cette place est revenue à l'Amérique latine et aux Caraïbes en 2014-2015.³

On note un léger accroissement du nombre de femmes journalistes tuées – 9 par an contre 4 en moyenne les années précédentes – mais les hommes continuent de payer le tribut le plus lourd : près de 92 % du total en 2014-2015. Les assassinats ne sont toutefois que la partie visible de l'iceberg et les femmes sont exposées à des risques spécifiques, dont les agressions sexuelles et le harcèlement sexuel, qui n'apparaissent pas dans ces statistiques.

2015 ÉTAIT LA DEUXIÈME ANNÉE LA PLUS MEURTRIÈRE DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE...

Les journalistes de la presse écrite sont la catégorie de journalistes qui a été la plus visée par les assassinats au cours de la décennie passée ; en 2014-2015, toutefois, les journalistes tués travaillaient en majorité pour la télévision. On a observé en 2015 une forte augmentation du nombre de journalistes en ligne⁴ tués, soit 21 cas (18 %) contre seulement 2 en 2014. Près de la moitié d'entre eux étaient des journalistes et blogueurs syriens couvrant le conflit en Syrie.

Près de 90 % des victimes étaient en 2014-2015 des journalistes locaux, ce qui confirme une tendance observée tout au long de la dernière décennie. Les journalistes indépendants, travaillant à leur propre compte et souvent sans protections adéquates, sont généralement considérés comme le groupe le plus vulnérable dans le secteur des médias. Quarante journalistes indépendants ou journalistes citoyens en ligne ont été tués en 2014-2015, soit 19 % du total (pourcentage identique à celui qui a été relevé en 2006-2015).

Preuve de l'extrême vulnérabilité des journalistes travaillant dans les zones de conflit, 59 % de l'ensemble des victimes (126) étaient enregistrées dans un pays en proie à un conflit armé.⁵

² Attentat contre le magazine satirique français Charlie Hebdo le 7 janvier 2015 à Paris (France).

³ Le découpage entre régions utilisé dans le présent rapport correspond aux groupes régionaux de l'UNESCO.

⁴ Y compris les journalistes travaillant pour des médias en ligne et les producteurs de médias sociaux à l'origine d'un travail de journalisme.

⁵ Les 11e et 12e rapports du Secrétaire général de l'ONU sur la protection des civils en période de conflit armé ont porté sur les pays suivants : Afghanistan, Colombie, Iraq, Libye, Mali, Myanmar, Nigéria, Palestine, Pakistan, République arabe syrienne, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Somalie, Soudan, Soudan du Sud, Ukraine et Yémen (rapports présentés au Conseil de sécurité de l'ONU, juin 2015 et mai 2016).

B LUTTER CONTRE L'IMPUNITÉ: RÉPONSES DES ÉTATS MEMBRES AUX DEMANDES D'INFORMATION DE L'UNESCO

Un moyen important de mettre fin à ces nombreux assassinats est de lutter contre l'impunité, qui perpétue le cycle de la violence à l'égard des journalistes. C'est l'un des objectifs essentiels des demandes d'information concernant l'état des enquêtes judiciaires sur les assassinats de journalistes condamnés par l'UNESCO que la Directrice générale de l'UNESCO adresse aux États membres, conformément à la décision sur la sécurité des journalistes et la question de l'impunité de 2008 et aux décisions suivantes du Conseil intergouvernemental du Programme international pour le développement de la communication (PIDC).

Au total, depuis que l'UNESCO a entrepris de collecter des informations aux fins des rapports de la Directrice générale au PIDC sur les assassinats de journalistes, c'est-à-dire à compter de 2006 et jusqu'à la fin de 2015, 59 des 70 États membres contactés ont répondu au moins une fois sur les suites judiciaires données à ces assassinats, et 11 autres ne l'ont jamais fait.

Il convient de souligner la très forte augmentation du nombre d'États membres qui ont répondu cette année aux demandes d'information de la Directrice générale concernant les suites judiciaires données aux assassinats de journalistes condamnés par l'UNESCO. Près de 65 % des pays concernés (40 sur 62) ont répondu, contre 27 % (16 sur 59) pour le précédent rapport de la Directrice générale en 2014, et 47 % (27 sur 57) en 2015. Cette évolution semble indiquer que les États membres sont de plus en plus nombreux à reconnaître l'importance du mécanisme de suivi du PIDC et la nécessité d'être attentif à la question de l'impunité.

La Directrice générale a reçu, au total, des informations de 59 États membres concernant 408 cas sur 827 assassinats condamnés au cours de la dernière décennie. Mais sur ces 408 cas, 63 seulement ont été déclarés résolus, soit 15% des cas au sujet desquels des informations ont été reçues, et 8 % du nombre total de cas. Les 345 cas restants (45 % du nombre total de cas), faisaient l'objet d'une enquête de police ou d'une enquête judiciaire encore en cours, ou l'affaire avait été classée ou considérée comme non résolue. Enfin, pour 419 cas (51 % du total), aucune information n'a été reçue ou l'État membre dans la juridiction duquel l'assassinat a été commis a seulement accusé réception de la demande de la Directrice générale.

Sur les 63 cas résolus, 20 concernent l'Amérique latine et les Caraïbes (11 % des cas recensés dans la région), 14 l'Europe centrale et orientale (39 %), 13 la région Asie-Pacifique (6 %), 8 l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord (57 %), 4 l'Afrique (4 %) et 4 encore la région des États arabes (1,5%).

1 ASSASSINATS DE JOURNALISTES EN 2014 ET 2015: LES PRINCIPALES CONCLUSIONS

PENDANT LA SEULE PÉRIODE 2014-2015, LA DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'UNESCO A CONDAMNÉ LE MEURTRE DE 213 JOURNALISTES ; 2015 A ÉTÉ POUR EUX LA DEUXIÈME ANNÉE LA PLUS MEURTRIÈRE DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE, AVEC 115 JOURNALISTES TUÉS. EN 2014, UNESCO A RECENSÉ 98 CAS DE JOURNALISTES ASSASSINÉS.

A LES ÉTATS ARABES COMPTENT LE PLUS GRAND NOMBRE DE VICTIMES

Un décompte par région montre que la région des États arabes a été la plus touchée par les assassinats de journalistes au cours de la dernière période biennale, soit 36,5 % du total (78 assassinats). Cela s'explique en grande partie par les conflits en cours en République arabe syrienne, en Iraq, au Yémen et en Libye. L'Amérique latine et les Caraïbes arrivent en deuxième position avec 24 % du nombre total de cas (51 assassinats). Vient ensuite la région Asie-Pacifique, avec 16 % du total (34 assassinats). Les assassinats commis en Afrique ont représenté 12,5 % du total des cas (27 assassinats), et ceux qui l'ont été en Europe centrale et orientale 6 % du total (12 assassinats). Enfin, les assassinats dénombrés dans la région Europe de l'Ouest et Amérique du Nord ont représenté 5 % du nombre total de cas (11 assassinats). Aucun des cas recensés par l'UNESCO dans cette dernière région ne s'est produit en Amérique du Nord.

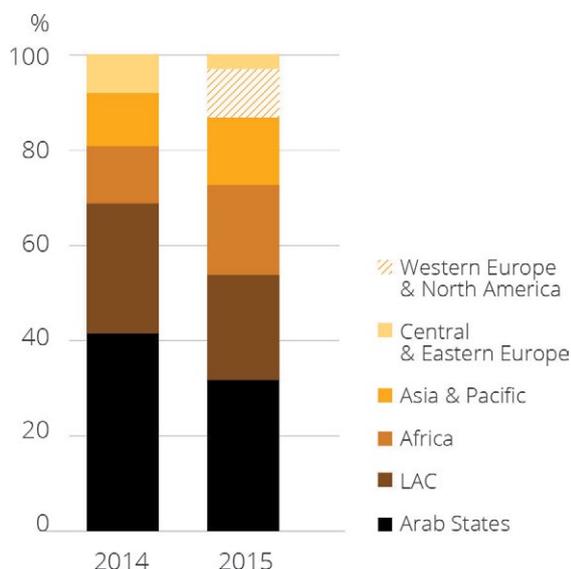
NOMBRE DE JOURNALISTES TUÉS EN 2014 PAR RÉGION

Arab States	41		42%
LAC	26		27%
Asia & Pacific	12		12%
Africa	11		11%
Central & Eastern Europe	8		8%
Western Europe & North America	0		0%
Total	98		

NOMBRE DE JOURNALISTES TUÉS EN 2015 PAR RÉGION

Arab States	37		32%
LAC	25		22%
Asia & Pacific	22		19%
Africa	16		14%
Western Europe & North America	11		10%
Central & Eastern Europe	4		3%
Total	115		

% DE JOURNALISTES TUÉS EN 2014-2015 PAR RÉGION



On note un fort accroissement du pourcentage d'assassinats relevé dans la région Europe de l'Ouest et Amérique du Nord en 2015 par rapport à l'année 2014 et chacune des années de la dernière décennie, pendant laquelle cette région n'a pas enregistré plus d'un assassinat par an. Cela est dû principalement à un événement isolé : l'assassinat de huit journalistes lors de l'attentat terroriste commis contre l'hebdomadaire satirique français Charlie Hebdo. Cette attaque "sans précédent" a été condamnée par la Directrice générale de l'UNESCO en ces termes: "jamais auparavant un média n'avait été si délibérément ciblé et son personnel décimé dans un acte d'une violence si extrême."⁶

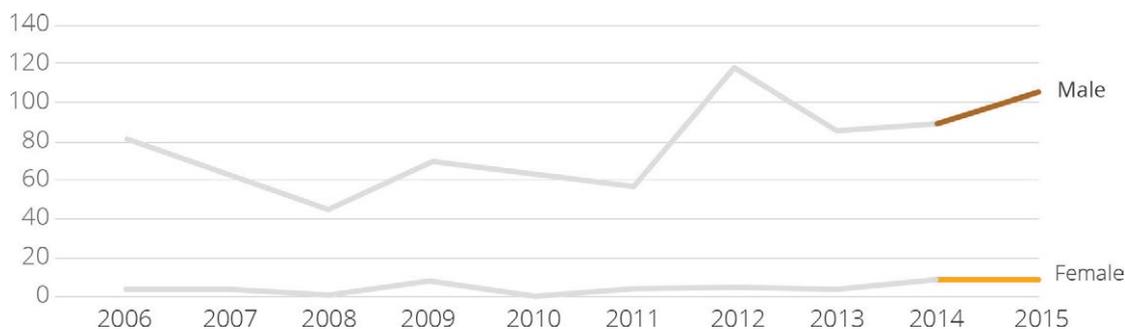
NOMBRE DE JOURNALISTES TUÉS EN 2014-2015 PAR RÉGION

2014	2015
Syrian Arabic Republic 16	Syrian Arabic Republic 13
Iraq 9	Iraq 10
Palestine 8	France 8
Ukraine 7	Yemen 8
Mexico 7	Brazil 7
Brazil 6	Mexico 7
Afghanistan 5	South Sudan 7
Libya 5	India 6
Honduras 4	Libya 6
Pakistan 4	Philippines 6
Paraguay 4	Bangladesh 5
Guinea 3	Somalia 5
Somalia 3	Colombia 4
Cambodia 2	Honduras 4
Central African Republic 2	Pakistan 4
Colombia 2	Guatemala 3
Democratic Republic of the Congo 2	Turkey 3
Peru 2	Ukraine 2
Yemen 2	Afghanistan 1
Egypt 1	Azerbaijan 1
El Salvador 1	Burundi 1
Philippines 1	Democratic Republic of the Congo 1
Russian Federation 1	Kenya 1
South Africa 1	Mozambique 1
	Poland 1

⁶ Le texte intégral de la réponse de la Directrice générale peut être consulté sur la page Web « L'UNESCO condamne l'assassinat de journalistes » à l'adresse suivante : http://www.unesco.org/new/fr/media-services/single-view/news/director_general_condemns_unprecedented_and_appalling_crime_against_charlie_hebdo/back/9597#.WAPnkIVOJ9A

B LÉGÈRE AUGMENTATION DU NOMBRE DE FEMMES JOURNALISTES ASSASSINÉES, MAIS LES HOMMES DEMEURENT LA CIBLE PRINCIPALE

EVOLUTION DU NOMBRE DE JOURNALISTES TUÉS PAR SEXE



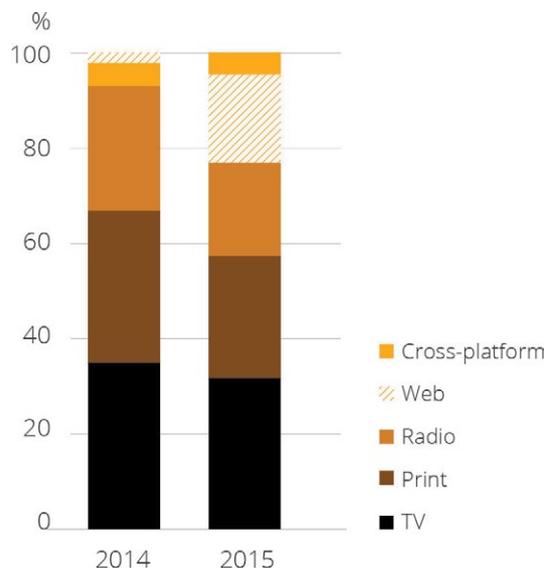
Une analyse par sexe des victimes des assassinats de journalistes en 2014-2015 montre que, comme les années précédentes, les hommes ont été la cible d'un nombre beaucoup plus grand d'assassinats que les femmes : 195 hommes journalistes tués contre 18 femmes journalistes. La représentation non équilibrée des femmes dans les organes de presse ne suffit pas à expliquer cette différence, qui pourrait tenir en partie au fait que les femmes journalistes sont moins nombreuses à couvrir les zones de conflit. On observe néanmoins une progression du nombre de victimes dans leurs rangs : entre 2006 et 2013, quatre femmes ont été tuées en moyenne chaque année, mais en 2014 comme en 2015 ce nombre est passé à 9.

C FORTE AUGMENTATION DU NOMBRE DE JOURNALISTES EN LIGNE TUÉS EN 2015

L'année 2015 a été marquée par une forte augmentation du nombre de journalistes en ligne tués⁷, avec 21 cas d'assassinats documentés (18 % du total) contre seulement 2 en 2014. Près de la moitié d'entre eux étaient des journalistes et blogueurs syriens couvrant le conflit en Syrie.

Les journalistes tués en 2014 et 2015 étaient en majorité des journalistes de télévision, alors que les journalistes de la presse écrite avaient été, chaque année ou presque durant la précédente décennie, le groupe le plus touché par les agressions mortelles.

NOMBRE DE JOURNALISTES TUÉS PAR TYPE DE MÉDIA



⁷ Y compris les journalistes travaillant pour des médias en ligne et des producteurs de médias sociaux.

D LES JOURNALISTES LOCAUX SONT DE LOIN LES PLUS EXPOSÉS AUX ASSASSINATS

Dans leur vaste majorité – près de 90 % – les victimes sont des journalistes locaux, ce qui confirme une tendance déjà observée tout au long de la décennie. En 2014, le nombre de journalistes étrangers tués a toutefois nettement augmenté, soit 17 cas contre 4 en moyenne les années précédentes.

E NOMBRE DE JOURNALISTES SALARIÉS ET DE JOURNALISTES INDÉPENDANTS TUÉS

Les journalistes indépendants, qui travaillent à leur propre compte, souvent sans protections suffisantes, sont généralement considérés comme le groupe le plus vulnérable dans le secteur des médias. Quarante journalistes indépendants ou journalistes citoyens travaillant en ligne ont été tués en 2014-2015, soit 19 % du total des cas.

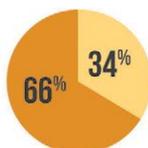
F LES ASSASSINATS SE SONT PRODUITS POUR LA PLUPART DANS DES PAYS EN PROIE À UN CONFLIT ARMÉ

Reflète de l'extrême vulnérabilité des journalistes travaillant dans les zones de conflit, les statistiques de l'UNESCO relatives aux journalistes tués en 2014-2015 montrent que les assassinats se sont produits pour la plupart dans des pays en proie à un conflit armé, soit 126 cas (59 % du total) .⁸

NOMBRE DE JOURNALISTES TUÉS DANS LES PAYS EN PROIE À UN CONFLIT ARMÉ ET DANS LES PAYS SANS CONFLIT ARMÉ (2014-2015)

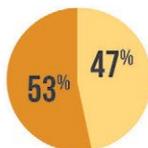
2014

● Armed Conflict	65
● No Armed Conflict	33

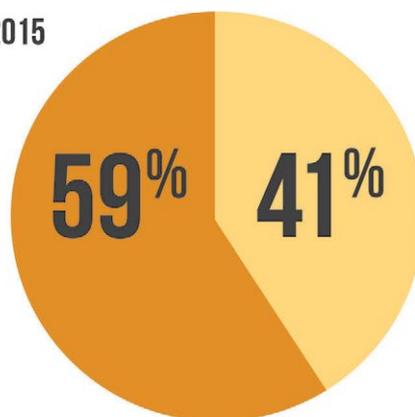


2015

● Armed Conflict	61
● No Armed Conflict	54



2014-2015



● Armed Conflict 126 ● No Armed Conflict 87

⁸ Les 11e et 12e rapports du Secrétaire général de l'ONU sur la protection des civils en période de conflit armé ont porté sur les pays suivants : Afghanistan, Colombie, Iraq, Libye, Mali, Myanmar, Nigéria, Palestine, Pakistan, République arabe syrienne, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Somalie, Soudan, Soudan du Sud, Ukraine et Yémen (rapports présentés au Conseil de sécurité de l'ONU, juin 2015 et mai 2016).

UNE DÉCENNIE DE VIOLENCE CONTRE LES JOURNALISTES : ANALYSE DES ASSASSINATS DE JOURNALISTES ENTRE 2006 ET 2015

AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES, ENTRE 2006 ET 2015, L'UNESCO A EXAMINÉ 827 ASSASSINATS DE JOURNALISTES, PROFESSIONNELS DES MÉDIAS ET PRODUCTEURS DE MÉDIAS SOCIAUX. UNE TENDANCE À LA HAUSSE DU TAUX DE JOURNALISTES ASSASSINÉS SE DESSINE CLAIEMENT AU COURS DE CETTE DÉCENNIE. ENTRE 2006 ET 2011, LE TAUX ANNUEL MOYEN ÉTAIT DE 67 ASSASSINATS, MAIS CE CHIFFRE EST PASSÉ À 106 ASSASSINATS ENTRE 2012 ET 2015.

A NOMBRE DE JOURNALISTES TUÉS PAR RÉGION

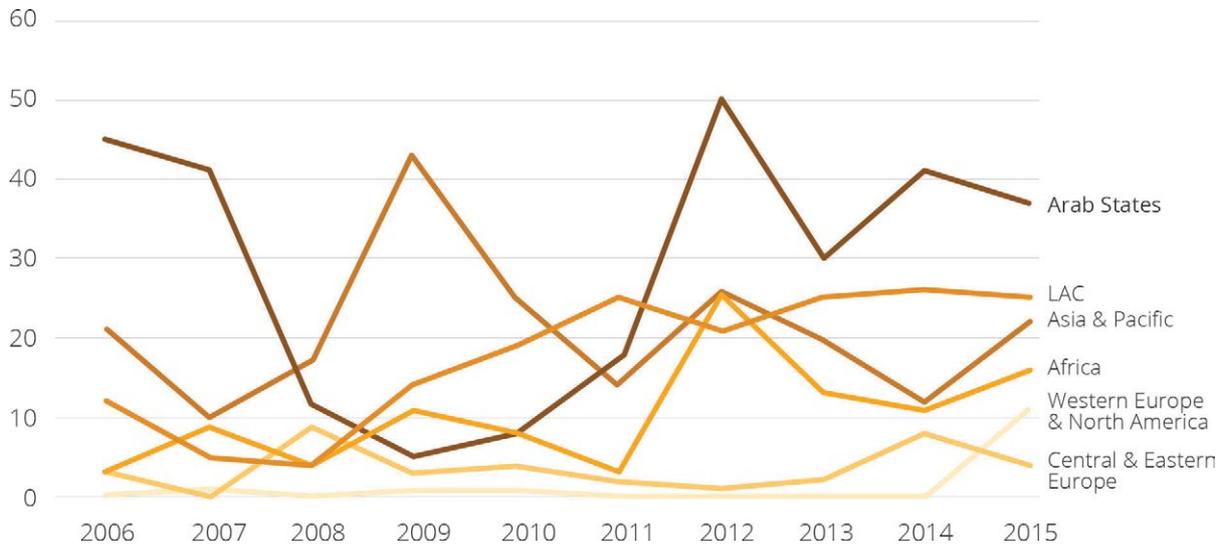
La région dans laquelle a été recensé le plus grand nombre de victimes pendant la dernière décennie est celle des États arabes, où l'UNESCO a documenté les cas de 287 journalistes assassinés (35 % du total).

Un quart de l'ensemble des cas se sont produits dans la région Asie-Pacifique, où 210 assassinats ont été enregistrés. La région Amérique latine et Caraïbes a représenté 176 cas (21 % du total), la région Afrique 104 cas (13 %), la région Europe centrale et orientale 36 cas (4 %) et la région Europe de l'Ouest et Amérique du Nord 14 cas (2 %).

NOMBRE DE JOURNALISTES TUÉS PAR RÉGION

	ARAB STATES	ASIA & PACIFIC	LAC	AFRICA	CENTRAL & EASTERN EUROPE	WESTERN EUROPE & NORTH AMERICA	TOTAL
2006	45	21	12	3	3	0	84
2007	41	10	5	9	0	1	66
2008	12	17	4	4	9	0	46
2009	5	43	14	11	3	1	77
2010	8	25	19	8	4	1	65
2011	18	14	25	3	2	0	62
2012	50	26	21	26	1	0	124
2013	30	20	25	13	2	0	90
2014	41	12	26	11	8	0	98
2015	37	22	25	16	4	11	115
	287	210	176	104	36	14	827

EVOLUTION DU NOMBRE DE JOURNALISTES ASSASSINÉS ENTRE 2006 ET 2015, PAR RÉGION



En ce qui concerne les tendances régionales, on note une tendance à la hausse, modeste mais régulière, du nombre de journalistes tués dans la région Amérique latine et Caraïbes au cours de la dernière décennie.

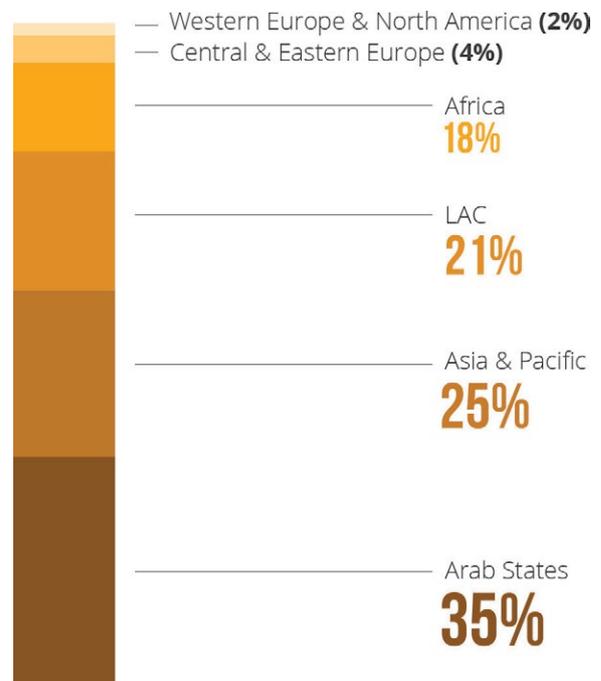
Dans la région des États arabes, une baisse significative du nombre d'assassinats entre 2008 et 2011 a été suivie par une forte augmentation ces dernières années.

Dans la région Asie-Pacifique, la courbe a fluctué pendant la dernière décennie, avec des pics en 2009, 2010, 2012, et 2015.

Les assassinats de journalistes ont été invariablement peu nombreux dans la région Europe de l'Ouest et Amérique du Nord, avec toutefois une légère hausse ces deux dernières années.

En Afrique, le nombre de journalistes tués est demeuré relativement faible entre 2006 et 2011, mais on note un accroissement général depuis 2012.

% DE JOURNALISTES TUÉS EN 2006-2015 PAR RÉGION

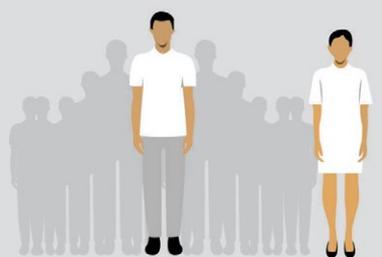


B RÉPARTITION DES VICTIMES PAR SEXE

Les journalistes tués chaque année sont dans leur vaste majorité des hommes, qui représentent approximativement 94 % de l'ensemble des victimes. Les assassinats ne sont toutefois que la partie visible de l'iceberg et les femmes journalistes sont exposées à d'autres risques, notamment les actes d'intimidation, les atteintes à la dignité et les actes de violence, y compris les agressions sexuelles et le harcèlement sexuel.⁹

NOMBRE DE JOURNALISTES TUÉS PAR SEXE

	MALE	FEMALE	TOTAL
2006	80	4	84
2007	63	3	66
2008	44	2	46
2009	70	7	77
2010	64	1	65
2011	57	5	62
2012	119	5	124
2013	85	5	90
2014	89	9	98
2015	106	9	115
	777	50	827



94%

Male

6%

Female

C NOMBRE DE JOURNALISTES TUÉS PAR TYPE DE MÉDIA

Les journalistes de la presse écrite représentent la plus forte part des assassinats condamnés par la Directrice générale au cours de la dernière décennie, soit 316 journalistes tués (38% du total). En deuxième position viennent les journalistes travaillant pour la télévision (234 assassinats ou 28 % du total), suivis par ceux qui travaillent pour la radio (171 assassinats, ou 21 % du total). On observe un accroissement général du nombre de victimes parmi les journalistes de la télévision et de la radio.

Si les journalistes travaillant pour les médias traditionnels constituent toujours la majorité des victimes d'attaques meurtrières, on note une augmentation au cours des quatre dernières années du nombre de victimes parmi les journalistes des médias en ligne, y compris les blogueurs, ainsi que ceux qui travaillent pour de multiples plateformes (voir la rubrique « multi-plateformes » dans le tableau 5). Soixante-quatre journalistes en ligne (8 % de l'ensemble des cas) et 42 journalistes travaillant pour de multiples plateformes (5 % de l'ensemble des cas) ont été tués au cours de la dernière décennie. Leur nombre a été particulièrement élevé en 2012 et 2015, avec 33 journalistes en ligne et 12 journalistes multi-plateformes tués en 2012, et 21 journalistes du Web et 6 journalistes multi-plateformes tués en 2015.

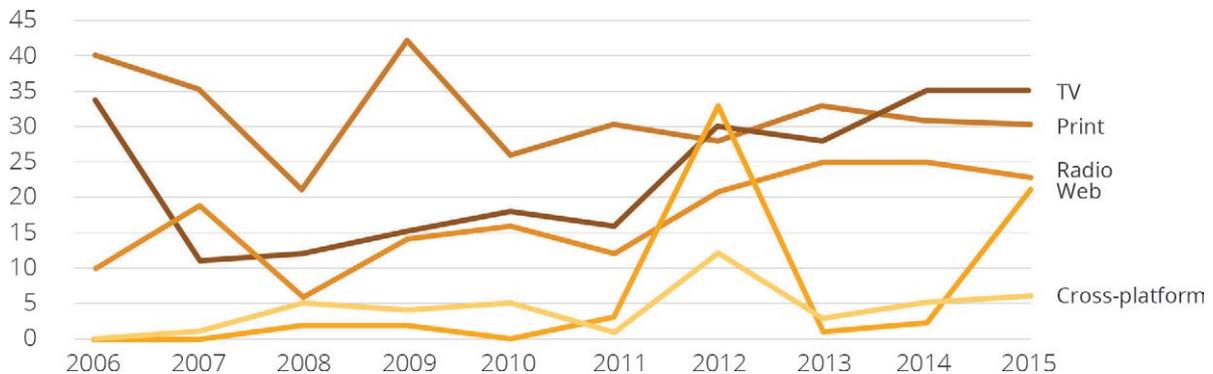
NOMBRE DE JOURNALISTES TUÉS PAR TYPE DE MÉDIA

	PRINT	TV	RADIO	WEB	CROSS-PLATFORM*	TOTAL
'06	40	34	10	0	0	84
'07	35	11	19	0	1	66
'08	21	12	6	2	5	46
'09	42	15	14	2	4	77
'10	26	18	16	0	5	65
'11	30	16	12	3	1	62
'12	28	30	21	33	12	124
'13	33	28	25	1	3	90
'14	31	35	25	2	5	98
'15	30	35	23	21	6	115
	316	234	171	64	42	827

*Cross-platform" includes journalists who worked regularly across different media including Print/Web; Print/TV; Film; Radio/TV; Radio/Print; Radio/Web; TV/Radio; TV/Print.

⁹Pour plus d'information, voir: "Violence and harassment against women in the news media: a global picture" (2014), une étude réalisée par la Fondation internationale des femmes dans les médias (IWMF) et l'Institut international pour la sécurité de la presse (INSI) en collaboration avec l'UNESCO et avec le soutien financier du Gouvernement autrichien.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE JOURNALISTES TUÉS PAR MÉDIA (2006-2015)

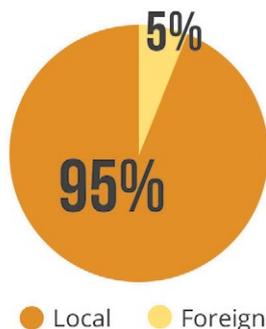


D NOMBRE DE CORRESPONDANTS ÉTRANGERS ET DE JOURNALISTES LOCAUX TUÉS

Bien que les assassinats de journalistes internationaux retiennent souvent davantage l'attention des médias, une majorité écrasante des 827 journalistes tués au cours de la dernière décennie sont des journalistes locaux, qui représentent 95 % de l'ensemble des cas, contre 5 % pour les correspondants étrangers.

NOMBRE DE JOURNALISTES LOCAUX ET ÉTRANGERS TUÉS EN 2006-2015

	LOCAL	FOREIGN	TOTAL
'06	78	6	84
'07	64	2	66
'08	44	2	46
'09	75	2	77
'10	61	4	65
'11	57	5	62
'12	118	6	124
'13	84	6	90
'14	81	17	98
'15	109	6	115
Total	771	56	827



E NOMBRE DE JOURNALISTES SALARIÉS ET INDÉPENDANTS TUÉS

Alors que les organes de presse font de plus en plus appel aux journalistes indépendants, il est intéressant d'examiner la proportion de ces derniers parmi les journalistes tués en 2006-2015. Les journalistes indépendants sont particulièrement exposés, car ils enquêtent seuls, souvent dans des environnements dangereux, et ne disposent que rarement du même niveau d'assistance et de protection que les journalistes salariés. Selon les données de l'UNESCO,¹⁰ 158 journalistes indépendants ont été tués au cours de la dernière décennie, soit 19 % de l'ensemble des cas.¹¹

NOMBRE TOTAL DE JOURNALISTES TUÉS : SALARIÉS/INDÉPENDANTS



¹⁰ Complétées par celles du CPJ.

¹¹ Les blogueurs, les journalistes citoyens et autres producteurs de comptes rendus journalistiques dans les médias sociaux ont été comptabilisés comme journalistes indépendants aux fins de l'établissement de ce pourcentage.

3 RÉPONSES DES ÉTATS MEMBRES : ÉTAT DES ENQUÊTES JUDICIAIRES SUR LES CAS DE JOURNALISTES TUÉS ENTRE 2006 ET 2015

LES DEMANDES D'INFORMATION ADRESSÉES PAR LA DIRECTRICE GÉNÉRALE AUX ÉTATS MEMBRES CONCERNANT LES SUITES JUDICIAIRES DONNÉES AUX ASSASSINATS DE JOURNALISTES CONDAMNÉS PAR L'UNESCO SONT ENVOYÉES UNE FOIS PAR AN.

A ACCROISSEMENT NOTABLE DU TAUX DE RÉPONSE DES ÉTATS MEMBRES AUX DEMANDES DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

En février et mars 2016, l'UNESCO a adressé un courrier aux 62 États membres concernés par des assassinats de journalistes entre 2006 et 2015 pour lesquels l'UNESCO ne disposait d'aucun élément indiquant que les cas considérés avaient été résolus. Les demandes d'information ont porté sur 784 des 827 cas d'assassinats de journalistes condamnés par la Directrice générale entre 2006 et 2015, à savoir les cas qui, selon les éléments dont disposaient l'UNESCO, n'avaient pas encore été résolus ou sur lesquels l'enquête n'avait pas encore abouti, ainsi que les cas au sujet desquels l'UNESCO n'avait jamais reçu d'informations de la part de l'État membre concerné.

Quarante des 62 États membres contactés aux fins du présent rapport ont fourni une réponse. Parmi eux, 32 ont donné des éléments concrets sur l'état des enquêtes judiciaires dont faisaient l'objet les cas d'assassinats de journalistes condamnés par la Directrice générale, et huit autres ont accusé réception de la demande de la Directrice générale et/ou informé celle-ci que sa demande avait été transmise aux autorités nationales compétentes, sans fournir d'informations actualisées sur le cas spécifique au sujet duquel des renseignements étaient demandés. Dans ce dernier groupe, plusieurs États membres ont fourni des informations d'ordre général sur la situation nationale en matière de sécurité des journalistes. Aucune réponse n'a été reçue de 22 États membres.

RÉCAPITULATIF DES RÉPONSES REÇUES DE LA PART DES ÉTATS MEMBRES AUX DEMANDES ADRESSÉES PAR LA DIRECTRICE GÉNÉRALE EN 2015-2016

RÉPONSE DE L'ÉTAT MEMBRE EN 2016

Afghanistan	●
Angola	✓
Azerbaïdjan	✓
Bahrein	✓
Bangladesh	✓
Brésil	✓
Bulgarie	✓
Burundi	✓
Cambodge	✓
Cameroun	●
République centrafricaine	✓
Colombie	✓
Congo	●
République démocratique du Congo	✓
République dominicaine	✓
Équateur	✓
Égypte	✓
El Salvador	✓
Érythrée	✓
France	✓
Géorgie	✓
Grèce	✓
Guatemala	✓
Guinée	✓
Guyana	✓
Haiti	●
Honduras	✓
Inde	✓
Indonésie	✓
Iran	✓
Iraq	●
Kenya	✓
Kirghizistan	✓
Liban	✓
Libye	✓
Mali	✓
Mexique	✓
Mozambique	✓
Myanmar	✓
Népal	✓
Nigéria	●
Pakistan	●
Palestine	✓
Paraguay	✓
Pérou	✓
Philippines	●
Pologne	✓
Fédération de Russie	✓
Rwanda	✓
Somalie	✓
Soudan du Sud	✓
Sri Lanka	✓
Soudan	✓
République arabe syrienne	✓
Thaïlande	✓
Tunisie	✓
Turquie	✓
Ouganda	✓
République-Unie de Tanzanie	✓
Ukraine	✓
Venezuela, République bolivarienne du	✓
Yémen	✓

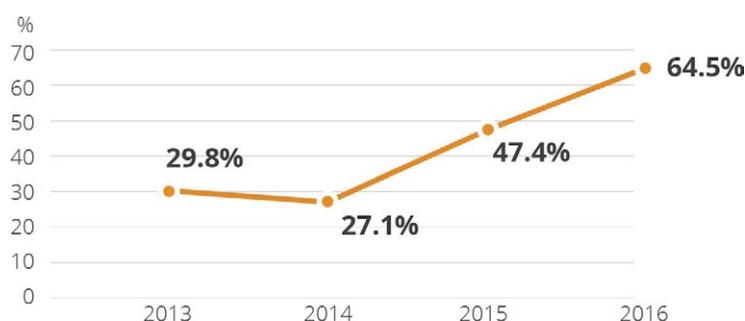
✓ Reçue
● Accusé de réception

40/62

Une analyse de l'évolution au fil des ans du taux de réponse des États membres aux demandes de la Directrice générale révèle un fort accroissement, qui donne à penser que les États membres sont de plus en plus conscients de l'importance de ce mécanisme de suivi.

En 2016, près de 65 % des pays concernés (40 sur 62) ont répondu aux demandes de la Directrice générale, contre 27 % (16 sur 59) pour le dernier rapport de la Directrice générale en 2014 ; en 2015, 47 % des pays (27 sur 57) avaient répondu

ÉVOLUTION DU TAUX DE RÉPONSE DES ÉTATS MEMBRES ENTRE 2013 ET 2016



Au total, depuis que l'UNESCO demande des informations aux fins des rapports de la Directrice générale au PIDC, soit à partir de 2006 et jusqu'à la fin de 2015, 59 États membres parmi les 70 contactés ont répondu au moins une fois à question des suites judiciaires données aux assassinats de journalistes, alors que 11 États membres n'ont jamais fourni de réponse.¹²

Dans sa décision de 2012 sur la sécurité des journalistes et la question de l'impunité, le Conseil du PIDC a demandé à la Directrice générale de « mettre sur le site Internet de l'UNESCO, à la demande des États membres concernés, les informations fournies officiellement pour chacun des assassinats de journalistes condamnés par l'Organisation ». Toutes les réponses que les États membres ont accepté de rendre publiques sont en conséquence publiées sur le site Web de l'UNESCO à la suite de la déclaration de la Directrice générale condamnant chaque assassinat. Ces réponses publiques représentent 52,5 % (21 réponses) du nombre total de réponses reçues en 2016. On peut les consulter à l'adresse suivante:

<http://www.unesco.org/new/fr/communication-and-information/freedom-of-expression/press-freedom/unesco-condemns-killing-of-journalists/>

¹² Ces pays sont les suivants : Burundi, Cambodge, Guyana, Libye, Mali, Mozambique, Népal, République centrafricaine, Soudan du Sud, Thaïlande et Yémen.

B UNE MAJORITÉ ÉCRASANTE DE CAS NE SONT PAS ENCORE RÉSOLUS

Malgré la reconnaissance croissante par les États membres du mécanisme UNESCO/PIDC d'établissement de rapports sur la sécurité des journalistes, l'analyse des réponses reçues montre que l'impunité demeure un grave sujet de préoccupation.

En tout, la Directrice générale a reçu des informations de 59 États membres concernant 408 des 827 cas condamnés entre 2006 et 2015. Selon ces informations, sur ces 408 cas, 63 ont été résolus, soit 15 % des cas au sujet desquels des informations ont été fournies, et 8 % à peine de l'ensemble des cas. En ce qui concerne les 345 cas restants (42 % du total) pour lesquels des informations ont été reçues, une enquête de police ou judiciaire est en cours, ou l'affaire a été classée ou non résolue. Enfin, pour 419 cas, soit 51 % du total, aucune information n'a été reçue ou l'État membre sur le territoire duquel l'assassinat a été commis a seulement accusé réception de la demande de la Directrice générale.

Sur les 63 cas résolus, 20 se sont produits dans la région Amérique latine et Caraïbes, 14 dans la région Europe centrale et orientale, 13 dans la région Asie-Pacifique, 8 dans la région Europe de l'Ouest et Amérique du Nord, 4 en Afrique, et 4 encore dans la région des États arabes.

Sur la base des informations reçues des États membres, qu'il convient d'interpréter avec prudence étant donné le nombre important de cas au sujet desquels aucune information actualisée n'a été reçue, le plus fort pourcentage de cas résolus s'observe dans la région Europe de l'Ouest et Amérique du Nord. Dans cette région, sur 14 cas condamnés par la Directrice générale de l'UNESCO, 8 (57 %) ont été résolus. En ce qui concerne les autres régions, l'UNESCO a été informée de la résolution de 4 cas sur 104 (4 %) en Afrique ; 4 cas sur 287 (1,5 %) peuvent être considérés comme résolus dans la région des États arabes, 13 cas sur 210 (6 %) dans la région Asie-Pacifique, 14 cas sur 36 (39 %) dans la région Europe centrale et orientale, et 20 cas sur 176 (11 %) dans la région Amérique latine et Caraïbes.

ÉTAT DES ENQUÊTES JUDICIAIRES PAR RÉGION (2006-2015)

	ARAB STATES	ASIA & PACIFIC	LAC	AFRICA	CENTRAL & EASTERN EUROPE	WESTERN EUROPE & NORTH AMERICA	TOTAL
Resolved	4	13	20	4	14	8	63
Ongoing/Unresolved	7	97	144	69	22	6	345
No Information	276	100	12	31	0	0	419
	287	210	176	104	36	14	827

Pour plus d'informations sur la méthodologie utilisée pour ce rapport et sur l'état des enquêtes judiciaires sur chacun des cas condamnés par la Directrice générale, veuillez consulter le rapport complet à : fr.unesco.org/dg-report

CONTEXTE

Le Rapport de la Directrice générale sur la sécurité des journalistes et le danger de l'impunité (fr.unesco.org/dg-report) a été établi en vue de sa présentation à la 30ème session du Conseil intergouvernemental du Programme international pour le Développement de la Communication (PIDC), conformément à la Décision du Conseil sur la sécurité des journalistes et la question de l'impunité adoptée en mars 2008 et renouvelée en 2010, 2012 et 2014. La dernière décision en date (2014) a réaffirmé "la validité constante des [précédentes] décisions du PIDC qui prient la Directrice générale de l'UNESCO de soumettre tous les deux ans au Conseil intergouvernemental du PIDC, à sa session biennale, un rapport analytique sur les condamnations qu'elle aura formulées concernant des assassinats de journalistes, de professionnels du secteur des médias et de producteurs de médias sociaux à l'origine d'un travail de journalisme et qui sont assassinés ou pris pour cible dans l'exercice de leur profession".

Le présent rapport passe en revue les assassinats de journalistes condamnés par la Directrice générale en 2014-2015 et analyse les cas condamnés au cours des dix dernières années, de 2006 à 2015. Il fait le point sur les enquêtes auxquelles ces assassinats ont donné lieu à la lumière des informations fournies par les États membres.

L'UNESCO est la principale institution du système des Nations Unies mandatée dans le domaine de la liberté d'expression et de la liberté de la presse par son Acte constitutif, qui l'appelle à "faciliter la libre circulation des idées par le mot et par l'image". Elle est chef de file de la mise en œuvre du Plan d'action des Nations Unies sur la sécurité des journalistes et la question de l'impunité, le premier effort systématique à l'échelle des Nations Unies visant à créer un environnement qui assure la sûreté et la sécurité des journalistes et professionnels des médias. Ce Plan a reçu l'appui du Conseil des chefs de secrétariat des Nations Unies en 2012.

CONCLUSION

Les médias et la liberté d'expression sont en état de siège et, dans les cas les plus graves, les personnes qui exercent la profession de journalistes le paient de leur vie. Au cours de la dernière décennie, 827 journalistes au total ont ainsi été tués pour avoir informé le public. En moyenne, cela représente une victime tous les cinq jours.

Alors que 8 % seulement des cas sont considérés signalés comme résolus (63 sur 827), l'impunité dont jouissent ces crimes atteint un niveau alarmant. Une telle situation est un obstacle à la libre circulation de l'information, si vitale pour le développement durable, la consolidation de la paix et le bien-être social de l'être humain. Cette impunité répandue nourrit et perpétue un cycle de violence qui a pour butrisque de réduire les médias au silence et d'empêcher tout le débat public.

Le taux de réponse des États membres concernés aux demandes d'information de la Directrice générale de l'UNESCO quant aux suites judiciaires données à ces cas a néanmoins progressé de manière significative. La communauté internationale prête également une attention accrue à la question de la sécurité des journalistes et à celle de l'impunité, comme le montrent les nombreuses neuf résolutions sur la sécurité qu'elle a adoptées au niveau du système des Nations Unies ces dernières années, et l'inclusion de la sécurité des journalistes parmi les indicateurs relatifs aux Objectifs de développement durable (ODD). Le rôle vital de l'information dans l'avènement d'un monde meilleur pour chacun d'entre nous est largement reconnu, car l'information n'est pas seulement un but en soi : elle est aussi la condition d'un changement positif plus général.

Il est important que la dynamique actuelle se poursuive. La sécurité des journalistes ne peut être assurée que par les "trois P" - prévention, protection et poursuites judiciaires - selon une approche globale, associant l'ensemble des parties prenantes. Cette approche est celle du Plan d'Action des Nations Unies sur la sécurité des journalistes et la question de l'impunité. La paix, la démocratie et le développement durable exigent impérativement une circulation sans entraves de l'information.



Prahlad Goala, Rolly Cañete, Graciano Aquino, Mahmoud Za'al, Ronald Weddell, José Luis León Desiderio, Saúl Suárez Sandoval, Adnan Khairallah, Atwar Bahjat, Khaled Mohsen, Ilya Zimin, Muhsin Khudhair, Munsof Abdallah al-Khaldi, Jaime Arturo Overa Bravo, Gustavo Rojas Gabalo, Bastian George Sagayathas (Suresh), Rajaratnam Ranjith, Saad Shammari, Saud M'Zahim Al-Hedaithi, Muazaf Ahmed, Mohammed Khamaif, Abed Shaker al Demaifi, Laith Mashaan, Ahmed Kadhem, Albert Orsolino, Herliyanto, Fernando 'Dong' Batul, James Broilan, Paul Douglas, Munir Ahmed Sangi, Ali Jaafar, Arnan Narayan Dekate, Hayattullah Khan, Martin Adler, Sampath Lakmal de Silva, Alaa Hassan, Bapuwu Mwamba, Xiao Guoqun, Armando Pace, Abdul Qodus, Suleiman al-Chidiac, Loyal Nagib, Ajuricaba Monassa de Paula, Yevgeny Gerasimenko, Adel Najee al-Mansouri, Riyad Muhammad Ali, Mohammad Abbas Mohammad, Ismail Amin Ali, Milton Fabián Sánchez, Enrique Perea Quintanilla, Sinnathamby Sivamaharajah, Atilano Segundo Pérez Barrios, Jesus Flores Rojas, Mohammed Taha Mohammed Ahmed, Abdel Karim al-Rubai, Hadi Anawi al-Joubouri, Safa Isma'il Enad, Bellal Hossain Dafadar, Ogulsapar Muradova, Azad Muhammad Hussein, Jassem Hamad Ibrahim, Karen Fischer, Christian Struwe, Anna Politkovskaya, Abdul-Rahim Nasrallah al-Shimari, Ali Jabber, Noufel al-Shimari, Thaker al-Shouwill, Ahmad Sha'ban, Sami Nasrallah al-Shimari, Hussein Ali, Raed Qaies, Saed Mahdi Shalash, Brad Will, Misael Tamayo Hernández, Aswan Lutfallah, Muhammad al-Ban, Fadia Mohammed Abid, Luma Mohammad Reyad, Walid Hassan, Raad Jaafar Hamadi, Fadhila Abdelkarim, Ponciano Grande, Godwin Agbroko, Fessehaye Yohannes, Yassin Adi Assef, Khudr Younis al-Obaidi, Falah Khalaf Al Diyali, Jean-Rémy Badio, Hrnt Dink, Mohan al-Zaher, Jamal al-Zubaidi, Hussein al Jaburi, Hamid al-Duleimi, Amado Ramirez, Mario Rolando López Sánchez, Adel al-Badri, Luiz Carlos Barbon Filho, Mohammed Abdullahi Khalif, Dmitry Chebotayev, Ageal Abdul-Qader, Imad Abdul-Razzaq al-Obeidi, Raad Mutashar, Nibras Razaqa, Suleiman Abdul-Rahim al-Ashi, Mohammad Matar Abdo, Abshir Ali Gabre, Ahmed Hassan Mahad, Alaa Uldeen Aziz, Saif Laith Yousuf, Ali Khalil, Aidan Abdallah Al-Jamiji, Mahmud Hassib Al-Kassab, Abdel-Rahman Al-Issawi, Nizar Al-Radhi, Shokiba Sanga Amaaj, Saif Fakhri, Zakia Zaki, Sahar Hussein Ali al-Haydari, Mohammed Hilal Karji, Alef Ali Falih, Serge Maheshe, Filah Wadi Mijthab, Rahim al-Maliki, Hamed Abd Farhan, Sarmad Hamdi Al-Hassani, Louai Souleimane, Namir Nour-Eldine, Said Chmgah, Ivona Pukanic, Niko Franjic, Abdul Razzak Johra, Qari Mohammad Shoaib, Armando Rodríguez, Aresio Padrigão, Didace Namujimbo, Jagajit Saikia, Vikas Ranjan, Basel Faraj, Lasantha Wickrematunga, Uma Singh, Orel Sambrano, Anastasia Baburova, Shafiq Amrakhov, Francis Nyaruri, Bruno Ossébi, Said Tahlii Ahmed, Anro Ratovonirina, Jean Paul Ibarra Ramirez, Ernesto Rollin, Jawed Ahmad, Haider Hashim Souheil, Suhaib Adnan, Rajá Assad Hameed, José Everardo Aguilár, Carlos Ortega Melo Sampa, Eliseo Barrón Hernández, Abdirisak Warsameh Mohamed, Nur Muse Hussein, Alaa Abdel-Wehab, Jojo Trajano, Muktar Mohamed Hirabe, Marco Antonio Estrada, Crispin Perez, Gabriel Fino Noriega, Ernesto Montañez Valdivia, Godofredo Linao, Malik Akhmedilov, Sadiq Bacha Khan, Janullah Hasimzada, Christian Poveda, Sultan Munadi, Bayo Ohu, Fabián Ramirez López, Orhan Hijran, Vladimir Antuna García, Gina de la Cruz, Lea Dalmacio, Marites Cabillas, Alejandro Reblando, Andres Teodoro, Arturo Betia, Bataluna Rubello, Benjie Adolfo, Bienvenido Legarte, Jhoy Duhay, Fernando Razon, Hannibal Cachueta, Ian Subang, Joel Parcon, John Caniban, Lindo Lupogan, Napoleon Salaysay, Noel Decina, Rey Merisico, Reynaldo Momay, Romeo Jimmy Cabillo, Ronnie Perante, Rosell Morales, Santos Gatchalian, Ernesto Maravilla, Henry Aranteta, Marife 'Neneng' Montaña, Eugene Dohillo, Mark Gilbert Arriola, Victor Nunez, José Emilio Galindo Robles, Abdulkhafar Abdulkadir (aka Yasser Mario), Mohamed Amin Adan Abdulle, Hassan Zubeyr Haji Hassan, José Givonaldo Vieira, Harold Humberto Rivas Quevedo, Cihan Hayirsevener, Gennady Pavlyuk, Michelle Lang, Bobi Tsankov, Rupert Hamer, José Luis Romero, Jorge Ochoa Martínez, Jamim Shah, Ashiq Ali Mangi, Joseph Hernandez Ochoa, Arun Singhaniya, David Meza Montesinos, Evaristo Pacheco Solis, Nahum Palacios Artega, José Bayardo Mairena, Manuel Juárez, Patient Chebeba Bankome, Hiroyuki Muramoto, Luis Antonio Chávez Hernández, Jorge Alberto Orellana, Ngota Ngota Germain, Sheikh Nur Mohamed Abkey, Shamil Aliyev, Sardasht Osman, Ghulam Rasool Birhamani, Sayid Ibragimov, Fabio Polenghi, Ejazul Haq, Cevdet Kiliçlar, Luis Arturo Mondragón Morazán, Desiderio Camangyan, Joselito Agustín, Nestor Bedollido, Jean-Léonard Rugambage, Faiz Mohammed Khan Sasoli, Juan Francisco Rodríguez Ríos, María Elvira Hernández Galeana, Hem Chandra Parzani, Hugo Alfredo Olivera Cartas, Marco Aurelio Martínez Tijerina, Guillermo Alcaraz Trejo, Socrates Goliatis, Vijay Pratap Singh, Devi Prasad Dhital, Anasif Abu Rahal, Magomedvagif Sultanmagomedov, Ridwan Salamun, Israel Zelaya Diaz, Barkhad Awele Adan, Sayed Hamid Noori, Alberto Graves Chakussanga, Riad al-Saray, Saeed al-Khayat, Paul Kiggundu, Dickson Ssentongo, Misri Khan Orakzai, Luis Carlos Santiago Orozco, Muejbeur Rehman Saddiqui, Tahir Kadhim Jawad, Francisco Gomes de Medeiros, Abdul Muflih Hayatan, Mazen Mardan al-Baghdadi, Abdul Wahab, Altaf Chandio, Pervez Khan, Omar Rasim al-Qaysi, Muhammad Khan Sasoli, Sun Hongjie, Ana María Yarcce Viveros, Rocío González Trápaga, Ilyas Nizzar, Lucas Mebrouk Dolega, Umesh Rajput, Gerardo Ortega, Le Hoang Hung, Ahmed Mohammed Mahmoud, Hilal al-Ahmad, Abdost Rind, Ali Hassan Al-Jaber, Jamal Ahmed al-Sharabi, Mohammed al-Nabbous, Marlina 'Len' Flores-Sumera, Sabah al-Bazee, Taha Hameed, Zakariya Rashid Hassan, Luciano Leitão Pedrosa, Karim Fakhrawi, Vittorio Arrigoni, Tim Hetherington, Chris Hondros, David Niño de Guzmán, Alfredo Antonio Hurtado Nunez, Valério Nascimento, Julio Castillo Narváez, Yakhya Magomedov, Nasrullah Khan Afridi, Wilfred Ivan Ojeda, Jyotirmoy Dey, Pablo Ruelas Barraza, Miguel Angel López Velasco, Misael López Velasco, Alwan al-Ghorabi, Witness-Patchley Kambale Musonisa, Luis Eduardo Gómez, Adan Benítez, Angel Castillo Corona, Nery Jeremias Orellana, Auro Ida, Ahmed Omed Khpalwak, Yolanda Ordaz de la Cruz, José Agustín Silvestre, Munir Shakar, Niel Jimena, Humberto Millán Salazar, Valderlei Canuto Leandro, Pedro Alfonso Flores Silva, Medardo Flores, Hadi al-Mahdi, José Quenodo Reyes, Farhad Taqaddosi, Maria Elizabeth Macias, Abdel Majid Al-Samawi, Abdel Hakim Al-Nour, Faisal Qureshi, Roy Bagtikan Gallego, Zakariya Isa, Ferzat Jarban, Luis Sharmarke, Mahad Ahmad, Haddhimurad Kamalov, Abdalsalam Sheikh Hassan, Shoukir Ahmed Ratib Abu Bourghoul, Christopher Guarín, Gilles Jacquier, Wisut Tangwitthayaporn, Mukarram Khan Aatif, Nansok Sallah, Eneche Akogwu, Hassan Osman Abdi, Mazhar Tayyara, Mehrun Runi, Sagor Sarwar, Paulo Roberto Cardoso Rodrigues, Mario Randofo Marques Lopes, Chandrika Rai, Sadim Khan Bhadrzai, Rami al-Sayed, Marie Colvin, Remi Oshkin, Anas al-Tarsha, Abukar Hassan Mohamoud, Rajesh Mishra, Ali Ahmed Abdi, Fausto Elio Valle Hernández, Argemiro Cárdenas Agudelo, Walid Bledi, Naseem Intriri, Jawan Mohammed Qatna, Ahmed Ismael Hassan AlSamadi, Kamiran Salaheddin, Yadav Poudel, Mahad Salad Adan, Leiron Kogoya, Aldion Layao, Ali Shaaban, Sameer Shalab al-Sham, Ahmed Abdollah Fakhriyeh, Alaa Al-Din Hassan Al-Douri, Khaled Mahmud Kabbisho, Murtaza Razvi, Décio Sá, Noel Alexander Valladares, Marcos Adrián Gutiérrez Andrade, Regina Martínez, Farhan James Abdulle, Esteban Rodríguez, Gabriel Hüge, Guillermo Luna Varela, Abdul Ghani Kaakeh, Erick Martínez Avila, Nestor Libaton, Tariq Kamal, Aurangzeb Tunio, Amon Thembo Wa'Mupaghasya, Alfredo Villatoro, Marco Antonio Ávila García, Abdul Razaq Gul (Razzaq Gul), Ahmed Addow Anshur, Ahmed Adnan al-Ashlaq, Ammar Mohamed Suhail Zado, Lawrence Fahmy al-Naimi, Abdul Qadir Hajizai, Ahmed al-Assam, Bassel al-Shahade, Khaled Al-Bakir, Victor Baez Chino, Jamal Uddin, Ahmed Hamada, Omar Al-Ghantawi, Ghias Khaled Al Hmouria, Sameer Khalil Al-Sataleh, Mohamed Hamdo Hallaq, Suhaib Bid, Valério Luiz de Oliveira, Adonis Felipe Bueso Gutiérrez, Ghazanwan Anas , Abdi Jaylani Malaq, José Noel Canales Lagos, Mohamud Ali Keyre 'Buneyste', Mika Yamamoto, Musab Mohamed Said Al-Oudaallah, Eddie Jesus Apostol, Daud Mwangosi, Gang Sereti Oudom, Dawit Habtemichael, Mattewos Habteab, Wedi Itay, Zakariya Mohamed Mohamed Moallim, Abdelkarim Al-Oqda (Abdelkareem Al-Uqda), Abdirahman Yasin Ali, Abdisarar Daher Sabriye, Liban Ali Nur, Hassan Yusuf Absuge, Chaitali Santra, Abdirahman Mohamed Ali, Moha Nasser, Mohamed Abdullahi Farah, Abdul Khaliq (Abdul Haq Baloch), Mushtaq Khanda, Mohammed al-Ashram, Ahmed Farah Ilyas, Mohamed Mohamud Tuuryare, Warsame Shire Awale, Sattar Beheshti, Ayham Mostafa Ghazzoul, Adrián Alonso, Abed Khaliq (Abdel Khalil), Mustafa Kerman, Samir Sheikh Ali, Abdullah Hassan Kaake, Rehmatullah Abid, Mohammed Al-Khalid, Mohammed Al-Zaher, Abu Eish (Mohamed Abu Aisha), Hossam Salameh, Mahmoud Al-Komi , Hozan Abdel Halim Mahmood, Eduardo Carvalho, Bassel Tawfiq Yousef, Saqib Khan, Guillermo Quiroz Delgado, Najj Assaad, Kazbek Gekkiyev, Isaiah Diing Abraham Chan Awol, Haidar al-Sumudi, Suhail Mahmoud Al-Ali, Renato Machado Gonçalves, Issa Ngumba, Mohammed Iqbal, Imran Shaikh, Saif-ur-Rehman, Ikechukwu Udenudu, Yves Debay, Abdihareed Osman Adan, Mohamed Al-Massalma, Marcelino Vázquez, Mafaldo Bezerra Goes, Luis Choy Yin Sandoval, Olivier Voisin, Malik Mumtaz, Mehmood Jan Afridi, Jaime Gonzalez Dominguez, Rodrigo Neto de Faria, Mohammed Ali Nuxurkey, Jaime Napoleón Jarquín Duarte, Rahmo Abdulkadir, Luis Alberto Lemus, Mikhail Beketov, Fausto Valdiviezo Moscoco, Walgney Assis Carvalho, Mohamed Ibrahim Rageh, Carlos Artaza, Muwaffak al-Ani, Alberto Lazaro Del Valle, Guylain Chanjoad, Pierre-Richard Alexandre, Ahmed Ali Jolya, Yara Abbas, José Roberto Ornelas, Thomas Pere, Mario Jorge Ricardo Chávez, Libaan Abdullahi Farah, Ahmed Assem el-Senousy, Anibal Barrow, Akhmednabi Akhmednabiyeuy, Alberto López Bello, José Naudin Gomez, Bonifacio Loreto Jr, Richard Kio, Mario Sy, Jose de Jesus Lima, Azzedine Qusad, Michael Deane, Habiba Ahmed Abd Elaziz, Ahmad Abdel Gawad, Mosab el-Shami, Ahmed Sharif Ahmed, Tamer Abdel Raouf, Carlos Alberto Orellana Chávez, Haji Abdul Razzaq Baloch, Rakesh Sharma, Fernando 'Nanding' Solijon, Vergel Bico, Israr, Rajesh Verma, Edison Alberto Molina, José Darío Arenas, Mohammed Ghanem, Mohammed Karim Badrani, Cláudio Moleiro de Souza, Ayub Khan Khattak, Manuel Varela Murillo, Bashar al-Nuaimi, Mohamed Mohamud, Ghislaine Dupont, Claude Verlon, Saleh Haifanya, Alaa Edwar, Waḥdan Al-Hamdan, Joas Dignos, Radwan Gharyani, Adel Mohseen Hussein, Yasser Faisal al-Joumaili, Kawa Ahmed Gernmyani, Sai Reddy, Juan Carlos Argeñal Medina, Michael Diaz Milo, Rogelio 'Tata' Butalib, Nawras al-Nuaimi, Raad Yassin, Jamal Abdel Nasser, Mohamed Ahmed Al-Khatib, Wissam Al-Azzawi, Mohamed Abdel Hamid, Omar al-Dulaimy, Zakir Ali (Shan Odhor), Michael Tshela, Waqas Aziz Khan, Khalid Khan, Ashraf Arian, Firas Mohammed Attiyah, Noor Ahmad Noori, Ahmad Shahid, Suon Chan, Santiago Ildio Andrade, Edilson Dias Lopes, Gregorio Jiménez de la Cruz, Pedro Palma, Kennedy Germain Mumbere Muliwavyo, José Lacerda da Silva, Yonni Steven Caicedo, Vyacheslav Veremyi, Turad Mohamed al-Zahouri, Geolino Lopes Xavier, Omar Abdul Qader, Muthanna Abdul Hussein, Khaled Abdel Thamer, Ali Moustafa, Nils Horner, Sardar Ahmad, Mohamed Bdaïwi Owaïd Al-Shammari, Mayada Ashraf, Anja Niedringhaus, Rubylita Garcia, Carlos Mejia Orellana, Hamza Al-Haji Hassan, Mohamed Muntich, Halim Aloui, Mohamed Omar Mohamed aka Amaar, Mouaz Alomar (aka Abu Mehdi Al Hamwi), Al-Moutaz Bellah Ibrahim, Camille Lecarp, Fausto Gabriel Alcaraz, Andrea Rocchelli, Andrei Mironov, Meftah Bouzid, Hernán Cruz Barnica, Naseeb Miloud Karnafa, Jorge Torres Palacios, Kamran Nanj Ibrahim, Khalid Ali Hamada, Igor Kornelyuk, Anton Voloshin, Edgar Pantaleón Fernández Fleitas, Ahmed Hasan Ahmed, Yusuf Ahmed Abukar Keynan, Elisabeth Blanche Olofio, Anatoli Klian, Donny Bucchelli Cueva, Hamid Shihab, Carlos José Orellana, Fadel Al-Hadadi, Khaled Reyadh Hamad, Noliberto Herrera Rodríguez, Rami Rayan, Sameh Al-Aryan, Ahd Zaqout, Mohamed Daher, Timur Kuashev, Andrei Stenin, Leyla Yildizhin (aka Deniz Firat), Octavio Rojas Hernández, Luis Carlos Cervantes, Simone Camilli, Ali Shehda Abu Afash, Nery Francisco Soto Torres, Abdul Rahman Hamid al-Din, James Foley, Steven Sotloff, Mohammed al-Qasim, Facely Camara, Molou Chérif, Sidiki Sidiabé, Tawfiq Faraj Ben Saud, Tayeb Issa Hamouda, Moatassem Billah Werfall, Antonio Gamboa Urias, Taing Try, Raed Al Azawi, María del Rosario Fuentes Rubio, Antonia Maribel Almada Chamorro, Pablo Medina Velázquez, Fernando Raymond Uribe, Atilano Roman Tirado, Abdirisak Ali Abdi, Luke Somers, Youssef Mahmoud El-Dous, Rami Adel Al-Asmi, Salem Abdul-Rahman Khalil, Mahran al-Deeri, Reynaldo Paz Meyes, Marcos de Barros Leopoldo Guerra, Robert Chamwami Shalubuto, Fayez Abu Halawa, Khaled al-Washli, Elsa Cayat, Bernard Maris, Bernard Verlhac (Tignous), Georges Wolinski, Jean Cabut (Cabu), Mustapha Ourrad, Philippe Honoré, Stephane Charbonnier (Charb), Nerlita Ledesma, Aqil Mohammad Waqar, Ali Al-Ansari, Moisés Sánchez Cerezo, Dalia Marko, Randa George Adam, Adam Juma Adam, Musa Mohammed Dahiyah, Butrus Martin Khamis, Kenji Goto, Carlos Fernández, Luis Carlos Peralta Cuéllar, Maurito Lim, Avijit Roy, Sergiy Nikolaiev, Edgar Quintero, Gerardo Ceferino Servan Coronel, Noureddine Hashim, Danilo López, Federico Salazar, Guido Armando Giovanni Villatoro Ramos, Abdul Karim Mohammed al-Khaiwani, Washiqur Rahman, Jamal Khalifeh, Abel Manuel Bautista Raymundo, Soleil Balanga, Humam Najjar (aka Abu Yazan al-Halabi), Oles Buzina, Mohammed Rajah Shamsan, Monir Aklan, Amin Yehia, Hazzam Mohamed Zeid, Muftah al-Qatrani, Thaer Alali, Mohamed Jalal, Abdallah Al Karkaai (aka Abdelsalam Al Kahla), Khaled Al Sobhi (aka Khalid Alhmidi), Younes Al Mabruk Al Nawfalli (aka Younes Alsul), Yousef Kader Boh (aka Yousef Al Gamoudi), Daud Ali Omar, John Kituyi, Firas al-Baher (aka Firas Al-Bahri), Armando Saldanha Morales, Raed Al-Joubouri, Majed Al Rabi'i (aka Majid Al Rabi'i), Ananta Bijoy Das, Evany José Metzker, Pow James Raeth (aka Puok James), Abdullah Kabil, Yousef Alaizry, Djalma Santos da Conceição, Ammar al-Shami, Jagendra Singh, Lukasz Masiak, Sandeep Kothari, Juan Carlos Cruz Andara, Jacobo Montoya Ramirez, Gerardo Nieto Alvarez, Mohamed al-Asfar, Juan Mendoza Delgado, Suahaa Ahmed Radhi, Filadelfo Sánchez Sarmiento, Joel Aquiles Torres, Akshay Singh, Jalla Al-Abadi, Raghavendra Dube, Mohamed Abdikarim Moallim Adram, Ruben Espinosa, Ghazi Al-Obeidi, Gleydson Carvalho, Niloy Chakrabarti (aka Niloy Neel), Rasim Aliyev, Yahya Al Khatib, Gregorio Ybanez, Teodoro Escanilla, Peter Moi Julius, Cosme Dize, Maestrado, Paulo Machava, Ruqia Hassan, Abdullahi Ali Hussein, Aftab Alam, Arshad Ali Jaffari, Flor Alba Núñez Vargas, Yahya Abd Hamad, Hemant Yadav, Christophe Nkezebahizi, Wasem Aleled, Mithilesh Pandey, Jomaa Al-Ahmad Abu Nour, Ibrahim Abdel Qader, Fares Hammadi, Faisal Arefin Dipan, José Bernardo, Mustaf Abdi Noor, Zaman Mehsud, Batoul Mokhles al-Warrar, Israel Gonçalves Silva, Italo Eduardo Diniz Barros, Orislando Timóteo Araújo, Dorance Herrera, Hafeez Ur Rehman, Hindiya Haji Mohamed, Zakaria Ibrahim, Ahmad Mohamed al-Mousa, Najj Jerf

#JOURNSAFE #ENDIMPUNITY



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Secteur
de la communication
et de l'information

Pour plus d'information, voir: fr.unesco.org/dg-report